

Revue Archéologique des Alpes du Sud

#2

2023

Revue du Cercle
d'Histoire et
d'Archéologie des
Alpes-Maritimes



Colloque
« Transitions
archéologiques
dans les Alpes »

p. 6

Témoignages
d'occupation de
l'âge du Fer dans le
village d'Isola (06)

p. 202

L'église de Caussols
(Alpes-Maritimes)
du Moyen Âge
à nos jours

p. 242

Archéam #27

Sommaire

REVUE ARCHÉOLOGIQUE
DES ALPES DU SUD
numéro 2 | 2023

Archéam numéro 27
Revue éditée par le Cercle
d'Histoire et d'Archéologie
des Alpes-Maritimes

Villa Marcelle,
4 boulevard Paul Montel,
06200 NICE
Tél. 06 63 79 88 41

archeam@gmail.com

www.archeam.fr



@cercle.histoire.archeologie.a.m

Édité avec le concours
de la Direction Culture et
Patrimoine de la Ville de
Nice et du département
des Alpes-Maritimes

 VILLE DE NICE

 DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES

Édito
p. 5

Colloque

Transitions archéologiques :
intervalles de l'archéologie
dans les Alpes franco-
italiennes

Préface
p. 8

Présentation
p. 10

Entre les murs : une brève
histoire du temps en
archéologie du bâti urbain
p. 14

Une archéologie des rues,
entre sondages et fouilles
à Embrun (05)
p. 32

Conservare e valorizzare :
il progetto di recupero del
Capitolium di *Augusta*
Bagiennorum, Bene
Vagienna (provincia di
Cuneo)
p. 42

Scoprire e restaurare
a Costigliole Saluzzo
(provincia di Cuneo).
Interventi conservativi
per l'antico impianto di
produzione vinicola
p. 56

Marginal le Verdon ?
Témoignages d'occupation
des basses gorges
jusqu'aux alpages de la
Préhistoire à l'Antiquité
p. 72

Les reflets du commerce
maritime méditerranéen
dans les gisements d'abris
sous roche de la Ligurie
occidentale entre la fin
de l'Antiquité et le haut
Moyen Âge
p. 84

Fonti scritte sulle attività
minerarie e sugli opifici
idraulici in valle Maira
(provincia di Cuneo) tra
età medievale e moderna
p. 98

I mulini da grano tardo
medievali della valle Maira
(provincia di Cuneo)
p. 104

Strutture fortificate di età
medievale nel Cuneese :
il progetto "*Usque ad*
cacumina alpium"
p. 110

Dal comitato di Auriate al
marchesato di Saluzzo :
poli territoriali nel
Piemonte sud-occidentale
(secoli XI-XII)
p. 118

Variazioni nelle strategie
di approvvigionamento
delle materie prime
litiche come indicatori
di transizione : dati dalla
grotta Pollera (provincia di
Savona)
p. 126

D'un édifice à l'autre :
réflexions sur les
transitions dans le bâti
d'une église rurale, l'église
de Sainte-Tulle (Alpes-de-
Haute-Provence, France)
p. 138

Recherches
archéologiques,
interdisciplinarité
et transmission des
connaissances sur le
site romain et tardif
de Costigliole Saluzzo
(provinces de Cuneo)
p. 150

Il progetto "*Usque ad*
cacumina alpium" : primi
risultati della ricerca per
le strutture fortificate del
Cuneese
p. 166

Entre deux temps,
entre deux murs,
l'agrandissement d'une
cité médiévale en Haute-
Provence : exemple de
l'extension de Manosque
au quartier des Payans au
XIV^e s.
p. 176

L'archéologie au cœur des
territoires : la construction
des connaissances et
l'articulation entre la
recherche scientifique et
le développement local
p. 190

Conclusion
p. 197

Préhistoire Âge des Métaux

Témoignages d'occupation
de l'âge du Fer dans le
village d'Isola (06)
p. 202

Antiquité

Deux installations antiques
de production tuilière
à Nice (06)
p. 224

Médiéval

L'église de Caussols (Alpes-
Maritimes) du Moyen Âge
à nos jours
p. 242

Un témoin de la mort
pénale dans la haute Roya :
les fourches patibulaires
de Tende
p. 276

Époque moderne

L'évolution du mobilier
céramique dans les Alpes-
Maritimes (06) entre le XVI^e
et le XVIII^e siècle
p. 288

Époque contemporaine

Souvenirs des troupes
alpines dans le haut pays
niçois : monuments et
œuvres d'art
p. 322

Directeur de la publication : Denis BIETTE - Direction de la rédaction : Roland DUFRENNE
et Fabien BLANC GARIDEL (Service d'Archéologie Nice Côte d'Azur) - Comité de rédaction :
Denis BIETTE, Bénédicte LACAVALERIE, Romuald MERCURIN (Service d'Archéologie Nice
Côte d'Azur) - Corrections : Denis BIETTE, Madeleine CAFEDJIAN, Joël CRISTOFARI, Roland
DUFRENNE, Bénédicte LACAVALERIE, Nicole LAUGIER, Aude LAZARO - Maquette : Comback,
Agnieszka Grudzień - PAO : Agnieszka Grudzień
ISSN : 2967-4611 © Reproduction interdite sans accord préalable



Colloque

Transitions archéologiques : intervalles de l'archéologie dans les Alpes franco-italiennes

Le comité scientifique

Vincent BUCCIO

Service départemental d'archéologie des Alpes-de-Haute-Provence

Mathias DUPUIS

Direction de l'archéologie, ville de Chartres, Chartres Métropole

Valeria MEIRANO

Dipartimento di Studi Storici, Università di Torino

Florence MOCCI

CNRS, Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence

Federica SACCHETTI

Ministère de la Culture, DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur et Aix Marseille Univ, CNRS, Minist Culture, CCJ, Aix-en-Provence

Sofia UGGÉ

Ministero della Cultura, Soprintendenza Archeologia, belle arti e paesaggio per la città metropolitana di Torino

Préface

p. 8

Présentation

p. 10

Entre les murs : une brève histoire du temps en archéologie du bâti urbain

p. 14

Une archéologie des rues, entre sondages et fouilles à Embrun (05)

p. 32

Conservare e valorizzare : il progetto di recupero del *Capitolium* di *Augusta Bagiennorum*, Bene Vagienna (provincia di Cuneo)

p. 42

Scoprire e restaurare a Costigliole Saluzzo (provincia di Cuneo).

Interventi conservativi per l'antico impianto di produzione vinicola

p. 56

Marginal le Verdon ? Témoignages d'occupation des basses gorges jusqu'aux alpages de la Préhistoire à l'Antiquité

p. 72

Les reflets du commerce maritime méditerranéen dans les gisements d'abris sous roche de la Ligurie occidentale entre la fin de l'Antiquité et le haut Moyen Âge

p. 84

Fonti scritte sulle attività minerarie e sugli opifici idraulici in valle Maira (provincia di Cuneo) tra età medievale e moderna

p. 98

I mulini da grano tardo medievali della valle Maira (provincia di Cuneo)

p. 104

Strutture fortificate di età medievale nel Cuneese : il progetto "*Usque ad cacumina alpium*"

p. 110

Dal comitato di Auriate al marchesato di Saluzzo : poli territoriali nel Piemonte sud-occidentale (secoli XI-XII)

p. 118

Variazioni nelle strategie di approvvigionamento delle materie prime litiche come indicatori di transizione : dati dalla grotta Pollera (provincia di Savona)

p. 126



Fonti scritte sulle attività minerarie e sugli opifici idraulici in valle Maira (provincia di Cuneo) tra età medievale e moderna

► **Giorgio DI GANGI**
Dipartimento di Studi Storici,
Università di Torino
giorgio.digangi@unito.it

Chiara Maria LEBOLE
Dipartimento di Studi Storici,
Università di Torino
chiara.lebole@unito.it

FR

L'article qui suit vise, à travers l'examen des sources documentaires, à leur tour intégrées à la recherche topographique et archéologique (prospection), à comprendre et à mettre en évidence, lorsque cela est possible, les différents types de structures hydrauliques relatives aux ouvrages hydrauliques et sidérurgiques, en croisant les sources documentaires et les sources matérielles et, en même temps, en essayant de comprendre la coïncidence possible entre les structures qui pourraient être utilisées pour la métallurgie et celles pour le broyage, qui nécessitent toutes les deux l'énergie hydraulique. Plus généralement, il s'agit d'évaluer si les activités minières et métallurgiques ont eu une valeur de rentabilité et de développement dans les périodes considérées. Enfin, il faut noter que cette contribution, outre son autonomie spécifique, sert d'introduction au travail réalisé par Paolo Rivoira dans ce volume, concernant la diffusion des ouvrages hydrauliques dans la vallée Maira.

EN

The article that follows aims, through an examination of documentary sources, in turn integrated with topographical-archaeological research (survey), to understand and highlight, when possible, the different types of hydraulic structures relating to both hydraulic and iron and steel plants, cross-referencing documentary sources and material sources and, at the same time, trying to understand the possible coincidence between structures that could be used for metallurgy and those for milling, both of which required hydraulic power. More generally, to assess whether the mining-metallurgical activities had any profitability and development value in the periods under consideration. Lastly, it should be noted that this contribution, in addition to its specific autonomy, serves as an introduction to the work carried out by Paolo Rivoira in this volume, concerning the diffusion of hydraulic-powered structures in the valley of Maira.

IT

L'articolo che segue si propone, attraverso un esame delle fonti documentarie, a loro volta integrate con una ricerca di tipo topografico-archeologico (ricognizioni sul territorio), di comprendere ed evidenziare, quando possibile, le differenti tipologie delle strutture idrauliche relative sia agli opifici idraulici sia agli impianti siderurgici, incrociando le fonti documentarie e le fonti materiali e, al contempo, cercando di capire l'eventuale coincidenza tra le strutture utilizzabili per la metallurgia e quelle per la molitura, entrambe necessitanti della forza idraulica. Più in generale, di valutare se le attività minero-metallurgiche avessero avuto una qualche valenza di redditività e sviluppo nelle epoche considerate. Infine, si segnala che questo contributo, oltre ad una sua specifica autonomia, funge da introduzione al lavoro svolto da Paolo Rivoira in questo volume, riguardante la diffusione delle strutture azionate con energia idraulica nella valle Maira.

ESPACE ALPIN

RESSOURCES NATURELLES

ARCHÉOLOGIE MÉDIÉVALE

DOCUMENTS D'ARCHIVES

ALPINE AREA

NATURAL RESOURCES

MEDIEVAL ARCHAEOLOGY

ARCHIVE DOCUMENTS

AREA ALPINA

RISORSE NATURALI

ARCHEOLOGIA MEDIEVALE

DOCUMENTI D'ARCHIVIO

1

Il territorio tra fonti scritte e materiali

“Tracce e testimonianze del passato sono i soli strumenti che il passato stesso ci offre per poterlo conoscere, ma ciascuna di esse, considerata isolatamente, resta inesorabilmente muta. Finché non viene inserita in un contesto intellegibile non costituisce altro che un relitto errante [...], ma utilizzabile per restituirci la complessità del reale. Cioè la storia” (Bordone 2001 : 93). Questo l’approccio metodologico per affrontare l’articolato studio di un territorio sottolineando l’imprescindibile rapporto tra parole e cose, cioè tra fonti scritte e materiali (Lebole, Di Gangi 2012 : 43). Per questa ricerca, sono state esaminate alcune attività produttive estremamente importanti per l’economia in area montana: quelle minero-metallurgiche e quelle legate allo sfruttamento della forza idraulica: gli opifici. La forza idraulica è utilizzabile e necessaria per entrambi gli scopi: una differenza d’uso delle strutture non è di facile interpretazione dal punto di vista materiale. Installazioni la cui esistenza ci offre testimonianza di “...quello che potrebbe definirsi come il ceto proto imprenditoriale della valle...” (Rivoira: in questo volume).

Le fonti scritte, del resto, non sono sempre ricche di informazioni: una ricerca storico-archeologica deve, necessariamente, prendere avvio dagli archivi per poter impostare correttamente l’analisi sul territorio.

Il Piemonte meridionale è un’area interessata da commerci e transiti sia con il Delfinato sia con la zona provenzale e, sul versante italiano, con la Lombardia. Tali scambi possono evidentemente riguardare fondamentali trasmissioni di conoscenze e acquisizioni di tecniche (Comba 1988; Comba 1999; Di Gangi 2001a) che rientrano negli intenti del Progetto Europeo Alcotra Tra(ce)s.

Lo studio è cominciato analizzando la documentazione in modo regressivo (magistrale, in tal senso, il lavoro di Cortese 1997), acquisendo dati per cercare di ricostruire quanto possibile relativamente alle succitate attività e funzionale all’utilizzo di opifici - necessari sia per la molitura sia per la metallurgia - nonché tentando di capire se fosse possibile trovare una coincidenza con le località indicate nelle fonti documentarie, sfruttando al massimo l’integrazione con le evidenze desunte nella ricerca sul territorio.

Una delle prime difficoltà è consistita nel fatto che, in molti casi, i documenti non riportano con chiarezza i luoghi ove sono ubicate le risorse naturali utilizzate o le strutture produttive ad esse collegate.

Una prima analisi sulle risorse minero-metallurgiche della valle, nell’ambito della cronologia qui considerata, è riportata in Di Gangi 1988 : 63-66. L’anno seguente tali tematiche furono affrontate e restituite nel valido articolo di Teresa Mangione, specificamente riferito ai secoli XIV e XVI (Mangione 1999).

Non vi sono stati altri lavori pubblicati, ad eccezione di brevi accenni recentemente fatti da Luigi Provero (Provero 2021, più avanti citato).

Di seguito, è presentata la selezione delle fonti scritte riguardanti la val Maira (**fig. 1**) resa necessaria per affrontare le ricognizioni sul territorio, svolte da P. Rivoira (Rivoira: in questo volume), con lo scopo di individuare gli opifici idraulici presenti in valle: una puntualizzazione necessaria per far comprendere lo stretto rapporto tra ricerca di archivio e attività sul campo.

Non si tratta, dunque, di documenti decontestualizzati, ma la prima tappa di un percorso più articolato con una selezione e messa a fuoco incentrata sulla possibile identificazione e classificazione di quanto trovato sul terreno durante le ricognizioni. Infatti, in questa valle in gran parte montuosa, industria minero-metallurgica ed opifici idraulici, per quanto entrambe presenti in modica quantità, sono la chiara espressione di una società che ha saputo sfruttare al meglio le risorse a sua disposizione.

È importante e fondamentale segnalare che non sempre è facile comprendere la reale funzione di certe strutture produttive menzionate nei documenti e il lavoro sul campo ha talora permesso di ottenere informazioni utili al riguardo. Di seguito si farà esplicito richiamo alle fonti d’archivio utilizzate e citate in Di Gangi 2001a e in Mangione 1999, in modo che possano essere verificate.

La valle viene così descritta in occasione di campagne ricognitive effettuate, nel 1757, da alcuni eruditi per individuare eventuali giacimenti minerari: “...mi resi in val Maira, attraversando il colle della Salza bianca, per il vallone del Preit, superando il monte dell’Orsiera, e mi resi a riconoscere la fondina: piombo argentifero travagliato anticamente; gli antichi furono indotti dacchè il filo si mostrò di ampiezza ancora considerevole avendone trovato intorno ai loro cavi delle porzioni intatte. Alla bocca del ribasso esiste la galleria degli antichi...”¹.

¹ | Storia, Patria : 751, Relazione dei giri fatti pendente la campagna del 1757 alle diverse miniere de’ stati di Sua Maestà.

Ancora il Robilant² descrive le zone da lui visitate: "...in Elva si riconobbe un'antica cava in ben disastroso sito dove c'è un angusto filone d'argento livido..." e ancora "...sulle altezze di Prazzo [...] ed altri nella valle della Marmora..."³. Tuttavia, le indicazioni sulle attività estrattive sono davvero poche: alcune vengono riportate dal Blanchard (Blanchard 1954: 501,VI/2) come, ad esempio, quelle di Canosio per la galena argentifera o a Stroppo, per il rame o ad Acceglio per la pirite; i documenti d'archivio di XVIII secolo accennano alla presenza in valle di stabilimenti legati all'attività metallurgica⁴, con un riferimento specifico alla possibilità di sfruttare il corso d'acqua del fiume Macra, nei pressi di Alma, utile per installarvi un mulino, una fucina e un battitore di canapa⁵.

Nel XVII secolo si ha menzione sia del progetto presentato da Claudio Vigna a Sua Altezza Reale per lo sfruttamento delle miniere delle valli Stura, Gesso e Maira ed altre nel Ducato di Aosta⁶, sia citazioni più puntuali sulle strutture e sulle concessioni, come di seguito riportato.

Un certo Giovanni di Busca chiede il permesso di costruire, dietro un canone concordato, una fucina a Busca, presso il bosco della Fraschetta e alla bealera denominata la Varaglia⁷ in linea di continuità con quanto già presente su questo territorio considerando che, nel 1667, era attivo un impianto polifunzionale concesso a Bernardino Cavazza e caratterizzato da un mulino a due ruote, una ressia, una fucina, un battitore "... potendo sfruttare una parte della bealera detta la Morea..."⁸.

Due importanti centri produttivi sono segnalati a Dronero⁹ e a Cartignano¹⁰ entrambi databili alla metà del XVI secolo. Nel primo caso si tratta di una serie di strutture ubicate, in maniera articolata, "alla Resiga", "al Molino", "alla Morra" dove è segnalata una pesta a cinque ruote, e alla "Prà vecchia", quest'ultima individuabile poiché il toponimo è ancora segnato sulle carte regionali.

Nel secondo caso l'impianto è gestito da Guglielmo Berardo signore di Cartignano: si tratta di un opificio ben pianificato se si considera che l'acquedotto derivato dal Maira alimentava una grande fucina e quattro di dimensioni ridotte. Viene citata anche l'installazione localizzata a Stroppo¹¹, specificando che è in disuso.

Due documenti del XVI secolo riguardano l'alta valle, spesso menzionata per la presenza di giacimenti ferriferi: il primo concerne l'accordo tra Margherita di Foix e due fabbri di Brossasco che si impegnano ad acquistare il ferro delle miniere di Acceglio; il secondo ne cita alcune ubicate nell'area compresa tra Elva e Marmora date in gestione triennale ad un personaggio di Acceglio che le sfruttava per fornire i fabbri del marchesato della materia prima per la realizzazione di utensili in ferro oltre che per incrementare la produzione della sua ferriera di Demonte, in valle Stura¹².

Vale la pena ricordare che - nel XVI secolo, esattamente nel 1519 - l'area dell'alta valle Maira è nominata sempre a proposito di un accordo stipulato da Margherita di Foix e due fabbri di Brossasco in merito all'acquisto di ferro proveniente dalle miniere ferrifere di Acceglio¹³.

Il tentativo di far fruttare al massimo le risorse minero-metallurgiche è testimoniato anche dai contatti con l'area di Bergamo e della val Trompia: anche se non vengono enunciati chiaramente gli accordi tra la marchesa e i due artigiani lombardi possiamo essere certi che fu investito del denaro pro mineris¹⁴, verosimilmente per poter avere

un incremento produttivo collegabile alle tecnologie più avanzate dei forni alla bergamasca ed alla circolazione di specifici saperi.

Lo sfruttamento delle zone minerarie ebbe un'inevitabile ripercussione sull'ambiente, da mettere in rapporto diretto con la disponibilità di approvvigionamento della gran quantità di combustibile necessario per alimentare le fucine tanto che, in alcuni documenti, viene rimarcata la necessità di rifornire le fucine ed i forni in val Maira con carbone in legno di faggio¹⁵. Tuttavia, va segnalato che non ci furono particolari regole per controllare il taglio dei boschi, forse dovuto al fatto che le valli del marchesato ne erano ricche.

Le testimonianze scritte meno recenti sono della seconda metà del XV secolo e, anche in questo caso, non è facile trovare un riscontro tra parole e cose poiché vengono sancite le condizioni di sfruttamento senza fornire indicazioni sull'ubicazione delle miniere stesse.

Nel primo documento, datato 10 luglio 1470, il marchese di Saluzzo concede l'affitto perpetuo della metà di un "...croso d'oro, argento, rame ed altri metalli esistenti nella val Maira" alla società - gestita da Pietro Bernardi, Bartolomeo Levetti di Bellino e Giorgio Orselli - che può sfruttare il giacimento a proprie spese con l'obbligo di decima sul materiale estratto¹⁶.

Il secondo, riguarda una concessione in enfiteusi, del 10 settembre 1455, fatta sempre dal marchese Ludovico di Saluzzo, ad un certo Antonio Petro fu Petrino ed Antonio Bordello alias Ponceti di Demonte, per lo sfruttamento d'un croso e di una miniera di ferro nella zona di Valletta, presso Canosio, con brazze dodici di terra sempre in cambio della decima sul minerale "...que extrahetur a dicto crossio"¹⁷.

La politica marchionale si rivelò, però, negativa: le miniere furono improduttive, e le iniziative - volte a implementare il Marchesato dal punto di vista commerciale e redditizio - furono del tutto insufficienti (Provero 2021: 25-27).

I documenti scritti e la cartografia sono stati utili anche per lo studio degli opifici idraulici (Rivoira: in questo volume): certamente, per poter identificare un sito archeologico, bisogna lavorare sulla convergenza di più fattori ottenibile grazie al confronto di fonti tra loro eterogenee, ma nulla è in grado di sostituire l'indagine sul campo anche se, sovente, la mancanza di elementi datanti come, ad esempio la ceramica, ha reso difficile un inquadramento cronologico più sicuro.

L'analisi della morfologia del territorio ha rappresentato un punto di partenza necessario per comprendere l'organizzazione di questi opifici poiché a determinate peculiarità tecnologiche dovevano corrispondere specifiche caratteristiche idrogeologiche: un'imprescindibile analisi ambientale per interpretare il continuo processo dialettico tra paesaggio naturale ed intervento antropico. Il territorio montano è un palinsesto complesso dove le risorse naturali hanno rappresentato le basi sulle quali sono state impostate, forse con una certa subordinazione, forme di insediamento, di controllo, di produttività e di economia (Stagno, Montanari 2015).

Ad esempio, una prova di tale controllo è la persistenza della tassa, dovuta ai governanti, per sancire il diritto sullo sfruttamento delle acque (Rivoira: in questo volume).

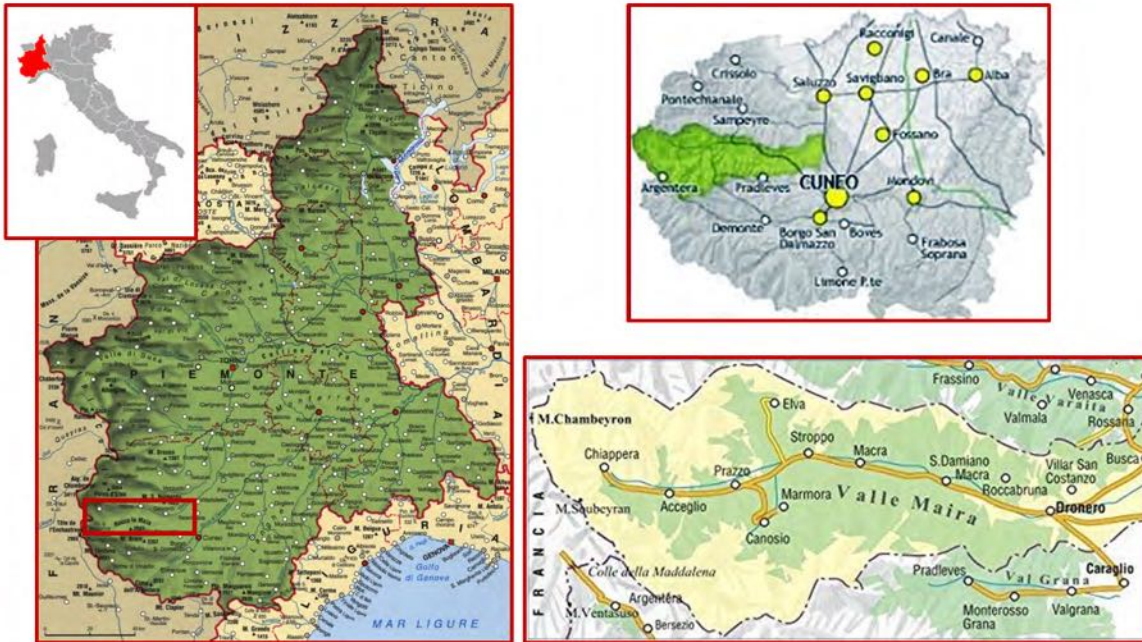


Fig. 1 Localizzazione della val Maira- Piemonte-Italia.

2 | *Idem.*

3 | ASTO II, 2 Archiviazione, capo 20, n.12, Azienda Generale delle Finanze: 86-87, anno 1590, Elva miniera di oro, argento, rame; *ibidem*, Acceglio miniera d'argento; *ibidem* Marmorata oro, argento.

4 | ASTO, Paesi, Paesi per A e B, Alma, m. 1, n. 1, anno 1780, 16 dicembre.

5 | ASTO, Inventario per Paesi A e B, vol. I, n.1, anno 1780.

6 | ASTO, Materie Economiche, Miniere, m.3, n.14, anno 1697.

7 | ASTO, Paesi, Paesi per A e B, Busca, m. 53, n. 8, anno 1751, Supplica a S.A. di G.B. Gioanni di Busca.

8 | ASTO, Paesi, Paesi per A e B, Busca, m.52, n.37, anno 1667, 13 gennaio, copia d'investitura concessa da S.A.S. Emanuele Filiberto e Amedeo di Savoia al Cav. Bernardino Cavazza.

9 | ASTO, Marchesato di Saluzzo, Protocolli dei segretari marchionali, Protocollo di Giò Ferrand, 1549, n. 8, anno 1549, Dronero: f. 284v, f. 287v, f. 288r, f. 290r, f. 291r, 23-25 novembre.

10 | ASTO, Marchesato di Saluzzo, Protocolli dei segretari marchionali, Protocollo di Giò Ferrand, 1549, n. 8, f. 272r, anno 1549; ASTO, Marchesato di Saluzzo, Protocolli dei segretari marchionali, Registro degli affidamenti de' fondi, beni e redditi del marchesato di Saluzzo, 1541 in 1575, n. 10, anno 1545, 13 novembre.

11 | ASTO, Marchesato di Saluzzo, Protocolli dei segretari marchionali, Protocollo di Giò Ferrand, 1549, n. 8, f. 319v, anno 1549.

12 | ASTO II, Camerale Piemonte, Archivio della Chiesa di Roddi, Miscellanea, Protocolli dei notai, Protocollo del sig. notaio Francesco Stanga, segretario dei Marchesi di Saluzzo etc., n. definitivo 178, (n. origin.1), anni 1507-1521, f.146v, anno 1516, 5 luglio "...de predictis mineris sibi primo providere et fulcire suam ferrieram quam habet in Demonte..."

13 | ASTO II, Camerale Piemonte, Archivio della Chiesa di Roddi, Miscellanea, Protocolli dei Notai, Protocollo del sig. notaio Francesco Stanga segretario del marchese di Saluzzo etc., n. definitivo 178, (n. origin. 1), anni 1507-1521, f. 178v, anno 1519, 18 aprile, Accordo tra Margherita di Foix e due fabbri di Brossasco, di cui uno appartenente alla famiglia dei Tonda, che si impegnano nell'acquisto di ferro proveniente dalle miniere di Acceglio.

14 | ASTO II, Camerale Piemonte, Archivio della Chiesa di Roddi, Miscellanea, Protocolli dei Notai, Protocollo del sig. notaio Francesco Stanga segretario del marchese di Saluzzo etc., n. definitivo 178, (n. origin. 1), anni 1507-1521, f. 176v, anno 1519, 11 gennaio. I personaggi lombardi citati, sono B. Scroppoli della val Trompia e P. Donati dalla val Brembana.

15 | ASTO II, Camerale Piemonte, Archivio della Chiesa di Roddi, Miscellanea, Protocolli dei Notai, Protocollo del sig. notaio Francesco Stanga segretario del marchese di Saluzzo etc., n. definitivo 178, (n. origin. 1), anni 1507-1521, f. 187r, anno 1520, 7 febbraio.

16 | ASTO, Marchesato di Saluzzo, Protocolli dei segretari marchionali, Protocollo di P. Milanese dal 1445 in 1480, n. 3, f. 99r, anno 1470, 10 luglio.

17 | ASTO, Materie Economiche, Miniere del Marchesato, m. 5, n. 1, anno 1455.

2

In conclusione

In conclusione, alla luce di tutti i dati esaminati è possibile affermare che le attività minero-metallurgiche della valle Maira comprese tra Medioevo ed età moderna non hanno costituito un settore particolarmente redditizio né apportatore di sviluppo economico: per quanto riguarda l'aspetto tecnologico resta in parte aperto il problema dell'eventuale ruolo polifunzionale di alcuni opifici idraulici.

Archivi e fondi documentari

ASTO, Archivio di Stato di Torino, sezione di Corte.
ASTO II, Archivio di Stato di Torino, sezioni Riunite.

Storia Patria : 751, *Viaggi e relazioni delle miniere del Piemonte, Nizza e Sardegna dal 1752 al 1764 del cav. S.B. Nicolis de Robilant*, secolo XVIII, manoscritto, Biblioteca Reale di Torino.

Bibliografia

BLANCHARD 1954 : Blanchard (R.) – *Les Alpes occidentales: le versant Piémontais*. vol. VI/2, Arthaud, Grenoble-Paris, 369 p.

BORDONE 2001 : Bordone (R.) – Alcune considerazioni sui rapporti fra fonti scritte e fonti archeologiche. In : Di Gangi (G.), Lebole (C.M.) dir. - *La gestione del Territorio: memoria, partecipazione, sviluppo della ricerca*. Atti del Convegno Nazionale (Saluzzo, 11-12 novembre 2000). L'Arciere, Cuneo : 93-103.

COMBA 1988 : Comba (R.) – *Contadini, signori e mercanti nel Piemonte medievale*. Laterza, Roma-Bari, 230 p.

COMBA 1999 : Comba (R.) dir. – *Miniere fucine e metallurgia nel Piemonte medievale e moderno*. Atti del Convegno (Rocca de' Balbi 12 dicembre 1999). Saste, Cuneo, 311 p.

CORTESE 1997 : Cortese (M. E.) - *L'acqua, il grano, il ferro. Opifici idraulici medievali nel bacino Farma-Merse*, All'Insegna del Giglio, Firenze : 316 p.

DI GANGI 1998 : Di Gangi (G.) – *Relazioni tra insediamento e sfruttamento del territorio in Piemonte nel medioevo: risorse minerarie e aspetti metallurgici*. Tesi di dottorato del X ciclo, Archeologia: economia, insediamenti, cultura, Università di Siena, Relatore Francovich (R.) : 361 p.

DI GANGI 2001 : Di Gangi (G.) – *L'attività mineraria e metallurgica nelle Alpi Occidentali italiane nel Medioevo. Piemonte e Valle d'Aosta: fonti scritte e materiali*. International Series 951, BAR, Oxford : 289 p.

LEBOLE, DI GANGI 2012 : Di Gangi (G.), Lebole (C.M.) – *Un esempio di archeologia del paesaggio in area alpina, "Segusium. ricerche e studi valsusini"*, XLIX, 51 : 41-52.

MANGIONE 1999 : Mangione (T.) – Allume, vetriolo e ferro: attività minerarie e metallurgiche nel Marchesato di Saluzzo (secoli XIV-XVI). In : Comba (R.) dir. - *Miniere, fucine e metallurgia nel Piemonte medievale e moderno*. Atti del Convegno (Rocca de' Balbi 12 dicembre 1999). Saste, Cuneo : 79-101.

PROVERO 2021 : Provero (L.) – La committenza delle comunità e la costruzione degli spazi politici locali: Dronero e la Valle Maira (CN) nel Quattrocento. In : Fiore (R.), Provero (L.) dir. - *La signoria rurale nell'Italia del tardo medioevo. 3: L'azione politica locale*. Firenze University Press, Firenze : 13-30.

STAGNO, MONTANARI 2015 : Stagno (A.M.), Montanari (C.) – *Archeologia delle risorse: tra archeologia ambientale, ecologia storica e archeologia rurale. Il capitale culturale*. EUM, Macerata, vol. 12 : 503-536.